

Bain de soleil et de foule

COURSE À PIED Le 20e Tour du canton s'est terminé en apothéose à Neuchâtel. Le record de participation et celui à une étape ont été battus. Victoire finale de Gilles Bailly et d'Angéline Joly. Stéphane Joly vainqueur du jour



Photos
David Marchon
Textes
Julian Cerviño
Patrick Turuvani

Le Tour du canton s'est offert un bain de soleil et un bain de foule pour son 20e anniversaire. Les records de participation de l'épreuve et à une étape ont été battus lors de cette sixième et dernière étape 2005. En tout, 2782 coureurs (2748 en 2004) ont participé au moins à une étape, alors qu'ils étaient 1866, dont 563 enfants, à couvrir les 10,9 km du parcours neuchâtelois (1773 en 2004).

Se marier tranquillement...

En plus de la quantité, quelques invités de marque ont assurés la qualité. Les deux Francs-Montagnards Stéphane Joly et Christophe Frésard ont trusté les deux premières places, alors que l'orienteur Marc Lauenstein prenait le troisième rang. Gilles Bailly et Jean-Michel Aubry se partageaient la quatrième place pour fêter leurs victoires finales respectives. «Je savais que je ne pourrais pas rivaliser avec les meilleurs coureurs présents», déclarait Gilles



Gilles Bailly (à gauche), quatrième hier à Neuchâtel avec Jean-Michel Aubry, a remporté la 20e édition du Tour du canton.

Bailly, grand triomphateur final. *Maintenant, je vais pouvoir me marier tranquillement.* La cérémonie est prévue samedi. D'ores et déjà, félicitations et bravo. «Je suis content d'avoir enfin remporté la victoire au général, poursuivait le Jurassien d'Orvin. Avec deux podiums et une première place en trois participations, ce n'est pas mal du tout. Maintenant, si je reviens sur cette course, ce ne sera pas pour y faire de la figuration.» Ses rivaux sont prévenants. Jean-Michel Aubry se contentait, lui, de la place de dauphin ravie à Pierre Fournier.

Cela dit, si Gilles Bailly devait tomber tous les jours sur des concurrents comme Stéphane Joly, il aurait bien de la peine à

s'imposer. «Je suis revenu ce matin du Portugal et je me suis attaché à contrôler la course, déclarait le membre de l'équipe de Suisse de cross. Maintenant, je vais surtout préparer les Mondiaux de course de montagne et les championnats d'Europe de cross.»

Audrey Virgilio en force

Du côté féminin, pas de surprise hier au soir: Angéline Joly a logiquement repris la main pour parapher sa quatrième victoire finale en beauté. «Je me suis un peu remise de mon refroidissement et la chaleur m'a fait du bien», soulignait la Vallonnière. Après son Grand Prix de Berne en demi-teinte, je suis contente de fêter un nouveau succès.»

Pour ce qui est de la lutte chez les juniors dames, le suspense n'a pas duré longtemps. Séparées de 1"7 avant ce dernier rendez-vous, Audrey Virgilio et Perrine Truong ont terminé très loin l'une de l'autre. «Je suis contente de ma course, distillait la championne de Suisse OJ en ski nordique. J'espère que je pourrai en remporter d'autres.» Il s'agira de se dépêcher, car la relève pointe le bout de ses souliers. Pour sa part, Perrine Truong était un peu déçue. Elle est actuellement en pleine période d'exams et a d'autres soucis en tête. Quoi qu'il en soit, encore une fois, bravo à tous les concurrents. Du premier au dernier. /JCE



Angéline Joly: et de quatre!



Audrey Virgilio: une dernière étape de toute beauté.



Stéphane Joly: succès en solo.

LE P'TIT TOUR

Une étape parfaite

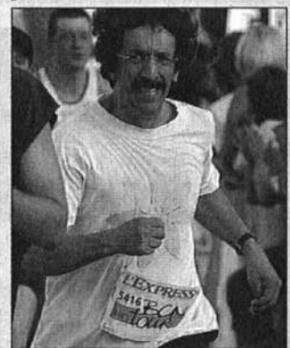
Christophe Frésard a pris la deuxième place hier. Le fondeur de Saingnégier, qui s'entraîne juste «selon l'envie» et «pour garder la forme», a terminé très fort après un départ plutôt prudent – «Vu mon âge...» – où il avait «laissé filer». «Je ne pensais pas faire si bien, souriait le Jurassien. J'ai toujours beaucoup de plaisir à disputer une étape du Tour. Cette année, c'est tombé sur Neuchâtel. Je me faisais du souci car je pensais que ce serait tout plat! Finalement, c'était parfait!»

Un habile recruteur

Dans l'aire d'arrivée, Bernard Devaud était à l'affût, comme un aigle prêt à fondre sur ses proies. Sa mission: recruter du monde en vue du 31e Cressier - Chaumont, qui aura lieu le 4 juin. «Ce n'était pas trop prévu» grimaçait «Kiki» Frésard. «C'est bien pour ça que je suis là» souriait le patron de l'organisation, qui a réussi à enrôler Marc Lauenstein et Baptiste Rollier. Comme en 2004, la course – sorte de septième étape – sera «jumelée» avec le Tour du canton sous le nom de CC Plus Challenge.

Juste pour rire...

Les cérémonies protocolaires de cette dernière étape ont été agrémentées par la présence de Cuche et Barbezat. «Les champions du rire» a osé le premier speaker. «Les Laurel et Hardy des temps modernes» a renchéri le second. En soirée, les deux comiques neuchâtelois y sont même allés de deux ou trois sketches écrits pour l'occasion. La dizaine de coureurs blessés durant l'étape et qui n'ont trouvé personne pour les soigner à l'arrivée en ont profité pour retrouver le sourire.



Retour en enfance

A 45 ans, Juan Carlos Duque est retombé en enfance, héritant – comme environ 50 autres adultes – d'un dossard du Kid's Tour. Il y avait rupture de stock et les organisateurs n'ont pas voulu puiser dans les réserves prévues pour la Trans. /PTU

L'ANONYME DU JOUR

Il faut un début à tout et Audrey Berthoud (22 ans) a décidé de se lancer cette année sur le Tour. Et visiblement, cette demoiselle y a pris goût, malgré



quelques ennuis de santé. «J'ai m a n q u é deux étapes, celles de Bevaix et des Ponts-de-

Martel, parce que j'étais malade, raconte cette citoyenne de Couvet. Simon, j'ai apprécié cette première participation. C'est amusant de courir dans le peloton, l'ambiance est bonne, tout le monde est de bonne humeur, c'est génial! Cela dit, les étapes sont tout de même difficiles, car on se donne à fond et on finit très fatigué.» Adepte de ski de piste, de randonnée et de vélo de route, la Vallonnière ne se ménage pas. «J'essaie toujours de réaliser le meilleur temps possible, indique-t-elle. Je pense que je vais continuer à participer à cette épreuve, avec ma sœur si possible.» Voilà donc une coureuse que l'on devrait recroiser souvent sur les routes du canton. /JCE

«On imaginait tellement pas ça»

La partie officielle de ce 20e Tour du canton s'est tenue hier en fin d'après-midi aux Patinoires du Littoral (merci pour la fraîcheur), en présence notamment des organisateurs de l'épreuve – actuels et anciens – et des représentants de la

BCN, du TCS et de «L'Express» et «L'Impartial», sponsors principaux de la boucle cantonale.

Un homme a particulièrement admiré les 20 mètres de banderoles commémoratives – 1 mètre par édition – spécialement érigées à l'occasion de

cet anniversaire: Michel Huguenin, père fondateur du Tour, venu comme on vient fêter «avec une certaine émotion» les 20 berges de son fiston. Sauf que là, ça n'était pas vraiment prévu, et peut-être même pas prévisible. «On n'imaginait tellement pas que le

Tour connaîtrait un tel succès...» Et le Colombin, ancien informaticien à la BCN, de dévoiler une anecdote bien révélatrice: «Quand j'ai demandé à la direction, en 1985, de financer une course par étapes dans le canton dès l'année suivante, j'étais tellement sûr qu'elle refuserait que je n'avais même pas demandé à mes collègues s'ils seraient d'accord, le cas échéant, de m'aider à la faire! Quand j'ai reçu le feu vert, j'ai commencé à me faire du souci!»

Admiratif face à l'évolution d'une course qu'il juge désormais «incontournable dans le canton», Michel Huguenin a les yeux qui pétillent encore plus lorsqu'il voit défiler les pelotons du Kid's Tour. «Tous ces gamins qui courent, c'est vraiment génial... La relève, c'est eux! Ma petite-fille s'y est mise cette année, elle est arrivée au bout avec à la main des fleurs cueillies sur le parcours, elle n'a absolument aucun esprit de compétition, c'est magnifique!»

Le Tour du canton aussi avait commencé comme ça, l'air de rien, bien innocent... Et il a fêté hier ses 20 ans! /PTU



Michel Huguenin s'est replongé dans l'histoire du Tour avec une certaine émotion.

